

TRAITÉ DE LA LUMIÈRE

Entweder muß das Medium der Wahrnehmung durch den Gegenstand bewegt werden — Schall
— oder das Medium muß sich bewegen und nur von dem ruhenden Gegenstand affiziert werden — Licht.

Novalis

Photographies : Laurie Bloom

1. Il est essentiel que ces choses
constituent de possibles états
de ces choses.

2. Impossibilité n'est écrite



I

- 1 Il est essentiel que ces choses
constituent de possibles états
de ces choses
- 2 la possibilité s'est écrite
de
la lumière
- 3 si j'imagine, en cette lumière, ces objets.
je ne peux pas les imaginer
exclu, dans cette lumière, sans objet
- 4 c'était une sorte d'accident, et il se trouvait
que la lumière, s'accordant à cette chose
déjà, qui existait, existait, déjà, entièrement, elle-même
- 5 une possibilité qui fut recouverte
plus tard

- 1 il y a ces masses de points qui baignent dans un infini espace
il n'est pas imaginable qu'il n'y ait
ni ces masses de points ni un infini espace
- 2 quelque couleur qui n'a pas besoin d'être le rouge
quelque toucher qui n'a pas besoin d'être lourd
et cetera
- 3 objets l'inaltérable
le subsistant (ce qui subsiste)
le noir
- 4 les configurations d'objets
produisent l'état
de la lumière
- 5 la totalité des choses
existant réellement
dans la lumière
- 6 de la lumière, ou non lumière, des uns
il n'est pas possible de déduire
lumière, ou non lumière, les autres
- 7 le total de la lumière est le monde

- 1 les objets dans l'image correspondent aux éléments
des objets
qui nient l'image
- 2 l'image sort
et l'atteint
- 3 posée comme un instrument de mesure
- 4 avec ses antennes fourmis sans ailes les constellations
- 5 il est impossible de dire
un nuage (sépia)
- 6 au fond de ces jambes très ouvertes, cette tache sombre
à travers cette tache sombre, cette trace humide
tel est le sens de la maxime d'Occam
- 7 si toute chose se compte comme si la lumière avait un sens
alors la lumière avait un sens

II

- 1 une trajectoire,
frayée dans le noir, de lumière,
est un fait.
- 2 un état de lumière peut être pensé (pensé).
cela veut dire que nous pensons
sa trace en nous-mêmes.
- 3 une lumière contient la possibilité de la disposition
dont elle est, par ailleurs
la lumière.
- 4 une réunion perceptible.
de lumière est la proposition
d'une image
- 5 mais l'image
ne mélange
la lumière

- 1 L'arrangement de ces choses dans l'espace
épuise le sens
de cette image
- 2 le trajet de la vue en vient à s'arrêter quelque part
car si l'image, jamais, doit se taire
la vue lui appartiendra au point d'être, une fois pour
toutes, contredite en elle
- 3 les lumières sont les objets ;
les obscurités sont les flèches ;
les premières changent, pas les secondes.
- 4 les objets sont les règles
pour produire de la lumière
en de l'ombre.
- 5 ce qui s'élève dans le cyprès, ce qui l'entoure d'une pensée
sombre, d'une fumée, d'une poussière obscure, d'un pollen
brouillé de route
c'est ce qui est commun à tous les cyprès de
l'alignement sur la colline
et les règles de l'exposition nocturne nous accordent
de les substituer, lentement, l'un à l'autre.
- 6 au fond de ces jambes très ouvertes, cette tache sombre
à travers cette tache sombre, cette trace humide
tel est le sens de la maxime d'Occam
- 7 si toute chose se comporte comme si la lumière avait un sens
alors la lumière avait un sens

- 1 les trajectoires, frayées, dans le noir, de la lumière
cela va sans dire dès que nous savons
que chaque lumière va, frayant, dans le noir
- 2 un regard appliqué de bout en bout est un doute.
- 3 maintenant, cette manière de prendre les images
fait partie de nos organes
et n'a pas moins de complication
- 4
une image est une appréhension avec un sens
- 5
la totalité de ces moments est la lampe

III

- 1 regarde :
récente, la nudité, s'éloigne
la lumière, vire au noir.
- 2 regarde, un monde, à l'aide d'un échafaudage.
et chacun peut voir comment, chaque chose,
véritablement, chaque chose, tiendrait en place.
et qu'on peut déduire d'une image fausse.
- 3 deux images, quand elles se contredisent, le disent.
semblablement, d'une image, si elle est déduite
d'une autre.
il est clair qu'elle le montre, et ainsi de suite.
- 4 une lumière, qui serait intérieure à l'objet, est impensable,
et partant il est impensable, que cet objet, ne la possède :
cette goutte de bleu, et qu'il détienne, *eo ipso*, la
relation intérieure du clair au sombre.
il n'est pas pensable que ces deux objets, bleu, ne
détiennent intérieurement, la lumière vraie de cette relation.
- 5 regarde, la lumière
et ce non-sens, forme
ce nuage, puisqu'il la nie.

- 1 j'appelle séquence cela qui est ordonné
par la relation interne
en formes de la lumière
- 2 les termes de la séquence des formes sont construits
en accord avec la violence faite
à l'immobilité de l'image dans la lumière
- 3 ainsi l'ordre de la séquence des formes n'est pas gouverné
par une relation externe
mais
par la fumée des démons
- 4 demander
si ces formes existent
est un non-sens
- 5 de la lumière fume de ses seins
de la lumière solarise son ventre
d'équation des jambes, l'équerre.
- 6 regarde, une durée
rateau comparse,
secondes, années
- 7 regarde, la dalle de nudités
translatées en transparences, rampent
empiètent, les formes, qui se couchent

- 1 la méthode de la superposition, maintenant, devient claire.
- 2 négatifs, disjonctions, multiplications empiriques, etc.
- 3 une image ne peut pas être son propre argument, mais une séquence peut prendre un de ses propres silences comme base.
- 4 la lumière est une description de ses effets.
- 5 toute lumière qui en contredit une autre, s'annule.

IV

- 1 à première vue il semble qu'il serait possible aussi de disperser
l'inclinaison des ombres d'une autre façon
sur le papiers
- 2 "en vérité une âme composite serait-elle encore une âme ?"
un papier ?
- 3 une mince bande sombre s'incline grise
c'est
une tautologie
- 4 les étendre
pas
les surprendre
- 5 et l'image, en vérité, retourne, par les mots,
à l'image
qui elle-même, ici, les pose.

- 1 nommer les objets d'un nom : image
qu'il n'est (qu'il ne soit) (qu'il ne sera)
pas possible
nier
- 2 objets : sans couleur
comme un nombre et
comme un nombre
apatrides
- 3 image :
seule
patrie d'un objet
- 4 sans couleur
comme un nombre
dormant furieusement
- 5 « l'invisible
est une redondance
du visible » amour de loin.
- 6 "pas-autre"
si je le nie d'un amour
inapprochable.
- 7 amour
de pur répétition
loin de son "ecce-ité".

- 1 ainsi elle est "Ce qui, sur le papier,
insiste, subsiste, rôde, répétition
même lorsqu'elle ne répète rien".
- 2 pas leur couleur qui sera
le *noyau dur* mais leur forme
donnée en quelque sorte après l'ombre,
pour le papier.
- 3 d'abord ce qui, situé,
dans l'entre-monde, insiste,
pour sa part,
en son nom propre
- 4 les tiroirs où la lumière, s'accumulant,
séduit, d'une avalanche (photons)
le grain de l'argent, pour ramper (respiration)
jusqu'au jour de l'assentiment (tunnel).
- 5 la photographie est la manipulation de la lumière
jusqu'au papier.

V

- 1 Il apparut alors, que la lumière
qui donne bord aux images,
ne s'arrêtait à aucune *picition*
- 2 La douleur n'est pas une *picition*
rien ne peut la situer dans la lumière, en quoi
que ce soit qui puisse être nommé *picition*.
La douleur entre certainement dans la lumière, mais
pas comme *picition*.
- 3 Je nomme la lumière, je nomme la douleur. La lumière n'est
pas présente, mais la douleur pénètre mes sens.
La douleur n'est pas présente, mais la lumière
engourdit mes sens.
Je nomme l'ombre nombreuse, et la voilà dans ma mémoire,
pas son image, la lumière, mais elle-même ; c'est elle
qui obéit à mon appel.
- 4 La lumière changeait en moi quelque chose du monde,
la lumière même contre mon visage,
autre que moi, autre que l'ombre.
- 5 La lumière n'a pas de lieu.

- 1 Déplacer la lumière n'est pas déplacer un corps
Je déplaçais la douleur comme une lumière
mais l'ombre restait sans mouvement
- 2 La lumière n'est pas une piction intérieure,
ressemblant à pas d'ombre, soumise à ses mouvements
- 3 Pourtant il aurait été faux de dire que voir et former
la lumière différaient essentiellement
- 4 La lumière bougeait sur une piction oisive
- 5 Je ne comparais pas la lumière à la lumière,
Ni la douleur à la douleur
La lumière ressemblait à la lumière, la douleur
rassemblait la douleur.
- 6 La lumière mentale était la piction décrite par quelqu'un
décrivant la douleur.
- 7 Parmi toutes les autres images mentales, la lumière restait
immobile,
accompagnée de la douleur.

- 1 La lumière, plus lourde sur les ombres que sur n'importe
quelle piction.
- 2 Sous n'importe quelle similitude, attendait peut-être quelque
chose d'autre
 Mais la lumière est lumière en cela, et de rien
 d'autre.
 On pourrait envisager la lumière comme une surressemblance
- 3 J'aurais aimé pouvoir dire : ce que la lumière me dit c'est
elle-même
 Mais il aurait fallu faire de la lumière une piction
 Avec des lignes, des couleurs, une constance,
- 4 J'aurais aimé pouvoir dire : ce que la douleur me dit, je ne
veux pas le savoir,
 Ni ses signes, ni son étendue, ni sa constance
- 5 La lumière sur une piction ne peut pas être représentée en
revêtant la surface d'une couleur plus pâle ;
 La pâleur de la piction est quelque chose d'entièrement
 différent de la pâleur d'une lumière reçue,
 Et l'absence de clarté de sa vision est inhérente à la
 douleur.

- 1 Imaginons la lumière dans une photographie
Le monde s'était peuplé de lumières photographiques
la douleur s'échangeait entre le noir et le blanc.
- 2 Une phrase sur le monde peut nous donner
la même douleur
que la lumière
- 3 Photographies, gens, maisons, arbres ;
pas de douleur dans la troisième dimension
et pourtant la lumière plate
- 4 Ce matin là le mur était la lumière même
la douleur même était ce mur
les choses mortes, pas-autre que toi.
- 5 toute piction repousse la lumière, affecte la lumière
d'inactivité ; la lumière
ainsi s'épaissit, et la douleur
- 6 entre les visages sans couleur, les lumières
d'échelle réduite, sorties
d'un sac de papier, brouillard
- 7 tout d'un coup je la vis, la lumière, comme une pomme
pourrie, et la douleur,
pareille

- 1 Si la lumière était une fiction, on ne pourrait pas nier
la lumière
- 2 ce n'est pas que la lumière soit future, puisqu'elle est déjà,
mais son image n'a pas encore eu lieu
c'est encore l'obscurité : je ne discute pas son exactitude.
- 3 La lumière et la vue ne sont pas dans le même espace
la lumière s'en approche, mais n'est plus vue
- 4 "à ce moment j'ai eu la lumière devant mes yeux"
"comment était-ce ?"
- 5
si je décris la lumière de ma vision, il ne me viendra
pas la vision.
- 6 La douleur, seule commune à toutes les occurrences de la
lumière ;
je ne pouvais pas le dire ; je ne devais pas le dire ;
je ne devais plus le montrer ; c'était un moment de
certitude
- 7 La lumière avait acquis son nom propre ;
porteuse de son nom propre étant la lumière,
pas autre que la douleur son nom.

